

Système de collecte des eaux usées

La dépollution de la côte Est sur la bonne voie

Moyennant un budget de 1,7 milliard de DH, le projet de dépollution de la métropole représente le plus grand investissement de la Lydec.

Le projet de dépollution de la côte Est de la métropole est en marche. À ce jour et de manière globale, le projet a été réalisé à hauteur de 65%. Le taux de dépollution (traitement des eaux usées avant leur rejet en mer) au niveau de Casablanca étant actuellement de 45%, cet ouvrage en cours de réalisation permettra à la métropole, à la fin de l'année en cours, d'atteindre un taux de dépollution de 100%. En effet, prévue initialement en 2017, la mise en service du projet a été avancée à décembre 2014 à la demande des autorités.

Lancé en 2011, cet ouvrage constitue l'un des plus grands projets en cours de réalisation à Casablanca. Il s'agit d'un système antipollution (SAP) ayant hérité, pour sa mise en place, d'une enveloppe de 1,4 MMDH, le plus gros investissement jamais consenti par Lydec. L'ouvrage est conçu de manière à collecter les eaux usées le long de la côte Est, du port de Casablanca jusqu'à Mohammedia, sur une distance de 24 km. Ces

REPÈRES

Objectifs majeurs

- Protéger la population et les plages du secteur Est de Casablanca de la pollution liquide due aux rejets d'eaux usées brutes.
- Se préparer à la labellisation des plages du secteur Est de Casablanca.
- Se préparer à la mise en place de nouvelles normes de rejets d'eaux usées dans le milieu marin.

rejets hautement polluants seront par la suite traités avant d'être évacués en mer, moyennant un émissaire marin d'une longueur de 2,2 km. «Le chantier a progressé significativement au cours de l'année 2013. Pour réaliser les travaux, Lydec a recouru à des moyens technologiques innovants. Il s'agit de plusieurs microtunneliers de 2,5 mètres



Le système de dépollution de Casablanca constitue l'un des plus grands chantiers de la métropole.

de diamètre», indique-t-on à Lydec. À souligner que le tunnelier est une sorte d'excavatrice télécommandée qui creuse les galeries sur des tronçons de 600 m en moyenne. Ce procédé élimine toutes sortes de risques, puisque lors du creusement, aucune personne ne se trouve sur le chantier en profondeur. De même, cette technologie occasionne moins

de gêne aux riverains et usagers de la voie publique, tout en offrant un gain de temps significatif.

En ce sens, la galerie souterraine située entre le port de Casablanca et Sidi Bernoussi, d'une longueur de 9,4 km et d'un diamètre variant entre 2,1 et 2,5 m, ainsi que ses ouvrages d'interception sont achevés. De même, tous les équipements associés tels que les vannes et le matériel de mesure de débits sont d'ores et déjà mis en place.

Toujours en termes de réalisation, selon Lydec, le collecteur intercepteur situé entre Mohammedia et Sidi Bernoussi, d'une longueur de 13,6 km et d'un diamètre variant entre 300 mm et 2 000 mm, est réalisé à hauteur de 88%, ce qui représente 11,9 km environ. «Ces travaux, réalisés en tranchée ouverte, ont connu un rythme très soutenu, malgré plusieurs contraintes telles que la présence d'eau en abondance de la nappe souterraine ou encore la médiocrité du sous-sol», souligne Lydec. Parallèlement, les travaux de la station de prétraitement située à Sidi Bernoussi avancent à grande cadence. Comprenant des ouvrages de pompage, de dégrillage, de dessablage et de dégraissage, cette station a pour vocation de recevoir tous les effluents en provenance de Casablanca et de Mohammedia. «Les travaux de terrassement en masse sont terminés et la partie de génie civil est en cours de réalisation. L'état d'avancement des travaux à ce niveau est de 13%», précise Lydec. Enfin, les travaux concernant l'émissaire marin, d'un diamètre 2,1 m, ont été réalisés à

hauteur de 38%, avec un creusement de 730 mètres linéaires sur la partie terrestre. ■

Abdelhakim Hamdane

Le projet en chiffres

Le système antipollution Est peut se résumer à un réseau de canalisations de grande envergure, d'une longueur de 24 km et de 2,5 m de diamètre en moyenne. Longeant la côte Est à partir du port à plus de 10 m de profondeur (18 m par endroits) jusqu'à Mohammedia, ce projet vient compléter un dispositif de protection des plages de la côte Ouest déjà opérationnel. En effet, ce système fonctionne avec succès pour la partie Ouest de la ville, dont les eaux usées sont interceptées et pré-

traitées à la station d'El Hank. Chose qui a fortement contribué à l'obtention du pavillon bleu pour certaines de plages de la côte Ouest de la métropole. À terme, les ouvrages en cours de réalisation sur la côte Est intercepteront les rejets directs d'eaux usées situés entre le port de Casablanca et Mohammedia. Ces rejets effectueront préalablement un passage par une station de prétraitement, munie d'un système de dessablage-dégraissage et d'une capacité maximale de 11 m³/s.

Cette dernière sera mise en place à Sidi Bernoussi, à proximité de la zone industrielle. Les rejets prétraités seront acheminés à travers un émissaire marin d'une longueur de 2,2 km, placé à 20 m de profondeur, pour être écoulés loin des côtes. Parallèlement, le projet se compose de deux intercepteurs côtiers de diamètres variant entre 0,9 et 2,5 m. De même, il englobe plusieurs stations de pompage de différentes capacités, pouvant aller jusqu'à 3 m³/s.